

Abo **Prévoyance professionnelle**

Le bitcoin ne peut plus être ignoré par les caisses de pension

L'exercice 2020 se boucle sur un constat: l'investissement à long terme dans les monnaies cryptées peut être profitable. Les caisses de pension ne l'ignorent pas.



Philippe Rodrik

Publié aujourd'hui à 11h38



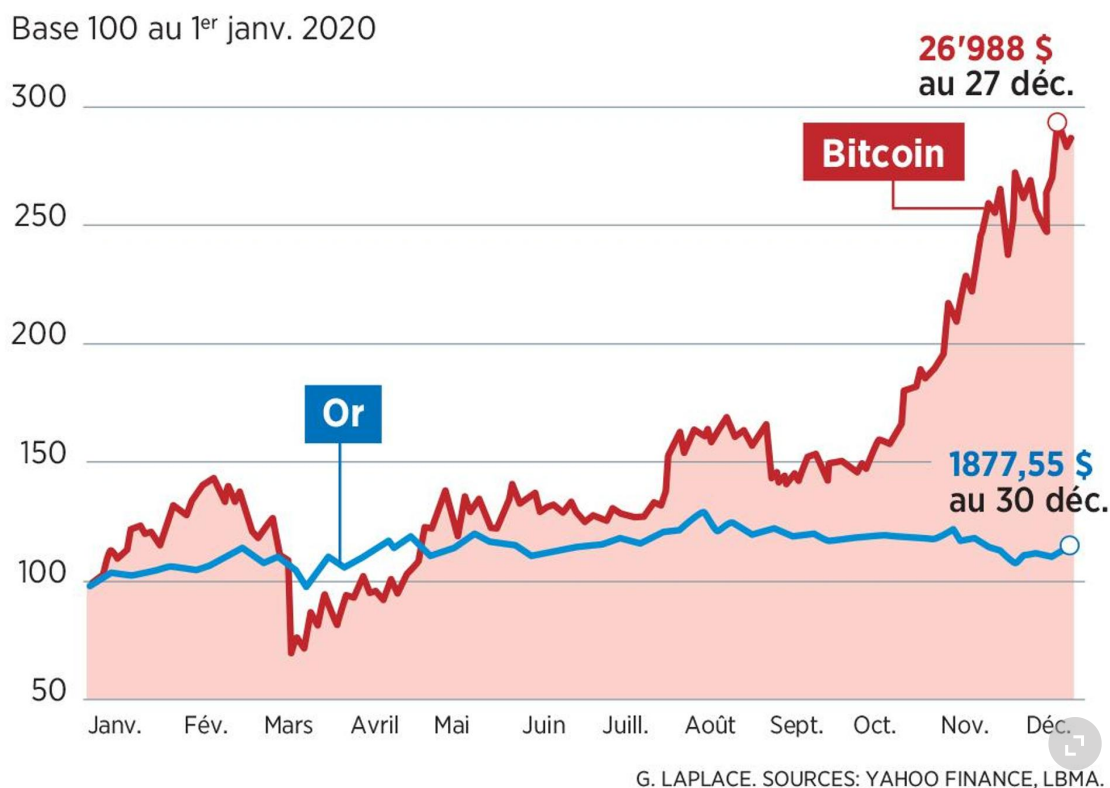
Les perspectives de rendement à long terme des monnaies cryptées, comme le bitcoin, ne peuvent plus être ignorées des caisses de pension.

George Frey / Getty Images

Le bitcoin, toujours le bitcoin! Les hausses record et la volatilité de cette monnaie virtuelle, apparue en 2009, ne cessent de faire parler d'elles depuis au moins trois ans. Simultanément, des experts, des autorités ou même des établissements financiers se mobilisent dans le monde entier pour multiplier les alertes: attention, le bitcoin n'est qu'un joujou dangereux, à vocation spéculative; il n'autorise aucun espoir de rendement ou de sécurité à long terme. Cette vision paraît toutefois passée de mode. Nos caisses de retraite ne peuvent plus ignorer le bitcoin, qui prend de plus en plus l'allure d'un véhicule d'investissements respectable.

De récents incidents sur les marchés encouragent certes, voire justifient encore quelque incrédulité parmi les investisseurs. Dimanche dernier, le cours du bitcoin a progressé de 20%, à son plus haut historique de 34'792 dollars, avant de perdre 17% lundi, autrement dit son plus fort recul depuis neuf mois (cours au vendredi 8 janvier, peu après 9 heures, plus de 38'000 dollars). Cette volatilité constante du bitcoin n'a pourtant pas empêché le message de l'équipe de stratèges de JPMorgan Chase & Co, conduite par Nikolaos Panigirtzoglou, de se faire entendre.

Évolution comparée des cours du bitcoin et de l'or pour l'année 2020



Les experts de l'établissement new-yorkais croient en effet aux perspectives de rendement du bitcoin, sur le long terme. Notamment du fait «d'une concurrence fructueuse avec les investissements sur l'or». À ce jeu-là, JP Morgan assume «un objectif de cours du bitcoin à 146'000 dollars sur le long terme, c'est-à-dire un processus de plusieurs années». Cette nouvelle vision des choses, n'excluant pas les ouragans habituels sur le cours du bitcoin, à la hausse ou à la baisse, a déjà convaincu quelques-uns des plus grands, des plus renommés investisseurs institutionnels, fonds d'investissement ou autres gestionnaires d'actifs dans le monde. À l'instar de Tudor Investment Corporation, Guggenheim Partners ou BlackRock.

«Véritable indépendance»

Ces éléments nous rappellent forcément un souci majeur des caisses de pension helvétiques: les rendements dans la gestion de la fortune du 2^e pilier. Dans le contexte actuel, réaction aussi logique qu'immédiate: nos retraites doivent profiter du bitcoin et des monnaies cryptées en général,

une classe d'actifs de plus en plus admise, sur les plus grandes places financières du monde. «La volatilité du bitcoin reste encore dissuasive. Cette monnaie laisse toutefois apparaître une véritable indépendance par rapport aux tendances dominantes sur les marchés. Cet élément peut constituer un atout. Nous recevons d'ailleurs, de temps en temps, des offres de banques pour des placements dans les monnaies virtuelles», indique Stefan Beiner, responsable de la gestion d'actifs chez Publica, la caisse de pension du personnel de la Confédération (65'000 assurés actifs et 42'000 assurés pensionnés).

**«La volatilité du bitcoin
reste encore dissuasive.
Cette monnaie laisse
toutefois apparaître une
véritable indépendance
par rapport aux
tendances dominantes
sur les marchés. Cet
élément peut constituer
un atout.»**

Stefan Beiner, responsable de la gestion d'actifs chez Publica

Le monde de la prévoyance professionnelle, gérant une fortune totale du 2^e pilier d'environ 965 milliards de francs, se tient d'ailleurs prêt à bénéficier de toute nouvelle opportunité. «Il est naturel que les caisses de pension étudient, attentivement, toute alternative qui permettrait d'obtenir les rendements nécessaires. Le bitcoin et les autres cryptomonnaies constituent des produits financiers qui pourraient faire l'objet d'une réelle analyse, estime Yves-Marie Hostettler, représentant romand de l'ASIP (Association suisse des institutions de prévoyance). D'autant plus que les dispositions légales actuelles laissent aux caisses de pension une marge de manœuvre suffisante pour envisager et réaliser de tels placements.»

Des réserves subsistent toutefois. «S’agissant d’une monnaie virtuelle, sans valeur tangible et faisant l’objet de questions encore ouvertes (notamment sur l’opacité de la construction), l’achat de bitcoins relève toujours, à nos yeux, plus de la spéculation que de l’investissement», évalue José Agrelo, directeur de CIEPP (Caisse inter-entreprises de prévoyance professionnelle), la plus grande caisse de pension romande du secteur privé (plus de 45’000 assurés actifs, plus de 6500 assurés retraités). La progression des investissements dans les devises virtuelles, comme le bitcoin, l’ethereum, le bitcoin cash, le ripple, le litecoin, le chainlink ou le cardano ne devrait cependant plus s’interrompre. Et même en Suisse romande (lire aussi «Pourquoi tant de Genevois font confiance aux cryptomonnaies»)!

SIX Group, l’exploitant de la Bourse suisse, vient lui-même de se lancer le mois dernier dans les valeurs et monnaies cryptées, aux côtés de Swisscom et Sygnum, le premier établissement suisse de gestion de fortune digitale reconnu par la FINMA (Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers), en août 2019. À l’échelle de la planète, d’autres incidents semblent aussi ne plus relever non plus de l’anecdote.

«Le bitcoin surpasse l’or»

En août dernier, la firme américaine Coca-Cola Company a décidé de donner la possibilité à ses fournisseurs d’être

payés en ethereum. «Sur l’ensemble de l’année 2020, la performance du bitcoin a très nettement surpassé celle de l’or (*ndlr: voir infographie*) ou du Nasdaq (*ndlr: indice des valeurs technologiques de la Bourse de New York*)», constate Charles-Henry Moncheau, directeur des investissements de la banque en ligne genevoise Flowbank.